

# LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN

## THE FAMILY STONE CHIC FEAT. NILE RODGERS



## UNE SOIREE « SUMMER CHIC » !

Intronisée sur l'autel de Woodstock, la « Family Life », même privée de son flamboyant Sly, n'a pas manqué pour ouvrir cette soirée d'entonner à l'unisson du public les glorieux et contagieux alléluias que sont (au hasard Balthazar !) « Dance to the Music », « I Want to Take You Higher », « Stand » ou « Everybody Is a Star ». Une musique en fusion, des collages futuristes d'orgues, de guitares et de cuivres, des chœurs hystériques et des basses débridées... Un flamboyant melting-pot qui leur a valu une mahousse influence sur la pop, le rock, mais aussi le rap. Et puisque nous parlons d'influence, voici Chic et le « fun ambulant » Nile Rodgers (shooté lors des balances, cet après-midi). Pas de lézard ! Depuis son tabac ici-même en 2012, l'ami Nile n'a rien perdu de sa niaque, comme on a pu s'en rendre compte en assistant au triomphe de « Get Lucky » lors de la 56<sup>e</sup> cérémonie des « Grammy Awards », qui réunissait sur la même scène les Daft Punk, Pharrell Williams, Stevie Wonder et Nile « in person » ! « Everybody dance » ?

« Il existe deux types de musique noire : la musique noire d'avant Sly & The Family Stone, et celle d'après. »

Joel Selvin - écrivain

## JAZZYPOTINS

### Tout est dans tout !

« Tout est dans tout, et réciproquement ». Contrairement à ce que d'aucuns, très (trop !) didactiques, veulent bien laisser entendre, et pour reprendre les propos de Xavier Daverat, « le swing n'a pas fait disparaître le style New-Orleans, le bop n'a pas remplacé le swing, le free jazz n'a pas signé l'arrêt de mort du swing et du bop, tandis que la génération des lofts, au milieu des années 70, n'a pas supplanté le free des années 60. » Plus que jamais en effet, le jazz continue de s'enrichir d'une lente sédimentation à partir des courants qui l'ont parcouru depuis sa naissance, et c'est à ce perpétuel devenir que vous invite, cette année encore, « Jazz à Juan ».

### Comme quoi....

Lorsqu'il fonda son groupe Sly & The Family Stone, Sylvester Stewart (autrement dit Sly) et ses deux fraters Robinson et Fred furent rejoint par l'un de nos grands amis, que nous avons pu applaudir l'année dernière avec Marcus Miller : Larry Graham ! Larry jouera au sein des Family de 1967 à 1972, c'est-à-dire qu'on le retrouvera sur quelques-uns des plus grands hits du groupe : *I Ain't Got Nobody*, *Dance To The Music*, *I want to Take You Higher*, *Don't Call Me Nigger*, *Whitey*, *Sex Machine*, *You Can Make It If You Try*, *There's a Riot Goin' On...* Comme quoi le monde est petit : à une année près, tout ce petit



monde se retrouvait sur la scène de la pinède.

### Vive les cataphobes !

Cénophobes, caïnophobes, « Jazz à Juan » n'est pas par vous ! En revanche bienvenue aux cataphobes ! Autrement dit, si vous avez la phobie des idées nouvelles, la peur de la nouveauté, ce sera pour un autre jour. En revanche, si vous craignez l'immobilisme, en route pour un beau voyage au pays des sons. C'est reparti comme en... soixante ! Et, sans prendre les vessies pour des lanternes, c'est un beau programme que nous a concocté l'abdominable homme du jazz, alias J. R, qui, cette année encore, a eu le nez creux (mais toujours fin !). N'est-il point, Nile ?



### C'est qui le vieux avec des tresses ?

Lu sur le blog ce commentaire à propos du clip des 56<sup>e</sup> Awards, qui a fait le tour de la planète avec les Daft, Pharell, Stevie et Nile : « Le vieux Nile sourit dans le clip de *Get Lucky* ». Il swingue et fait le beau avec sa guitare. On y entend son style légendaire. Les jeunes lui montrent du respect : le petit Pharrell et les deux frenchies là, ils savent. Y'aura probablement de millions de gens qui vont lâcher des com' du style : « C'est qui le vieux avec des tresses dans le clip des Daft ? ». Mais Williams et les Robots, vous pouvez parier le salaire de Beckham qu'ils se disent : « Putain ! On joue avec Nile Rodgers ! »

### Pas plus compliqué que ça !



« C'est Chic ! », tel est le titre du bouquin sorti par Niles aux éditions « Rue Fromentin ». Pas trop duraille, Niles ? A priori non : « J'étais chez un couple rock'n'roll qui divorçait et qui organisait une dernière fête dans leur maison avant de la vendre. Un de mes amis qui est agent littéraire, était là. Il était persuadé que je devais écrire un livre pour raconter les histoires que je lui racontais quand on sortait ensemble. Je pensais prendre un « nègre » (???), mais lui m'a dit de l'écrire moi-même. Il m'a donné vingt questions. Une fois que j'y ai répondu, il m'a dit : ben voilà, tu as ton premier chapitre ! Maintenant continue ! » 278 pages plus tard (en passant par Thelonius Monk qui débarque chez ses parents, le premier passage de Chic en boîte de nuit, la nuit d'improvisation avec Jimi Hendrix, les virées sans limite avec Billy Idol, la première écoute de Let's dance de Bowie...), il en avait terminé. Comme quoi le tout, c'est de s'y mettre !



## BILLETTERIE

Office de Tourisme  
42 av Robert Soleau à Antibes  
60 ch des Sables à Juan-les-Pins  
Tous les jours de 9h à 18h30  
[www.jazzajuan.com](http://www.jazzajuan.com)

## Le Petit Journal

est une publication du groupe JJPPII (Jazz à Juan Public Privilège International Incorporated).

Siège Social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté...du bar presse...

Textes : Renaud Duménil. Maquette : Maryline Bailly.

Photos : Gilles Lefrancq.

Impression : **Canon**





## LE LINE UP

### Family Stone

Nate Wingfield (lead g & voc)  
Cynthia Robinson (tp)  
Nadia Lewis (voc)  
Gregory Errico (dm)  
Blaise Sison (b)  
Jerry Martini (sax)  
Ales Davis (kbd)

### Chic Featuring Nile Rodgers

Nile Rodgers (lead, g & voc)  
Milton Gerard Barnes (b)  
Ralph Frederick Rolle (dm)  
William Robert Holloman (sax)  
Richard Adam Hilton (kbd)  
John Curtis Ramm (horns)  
Russell Todd Graham (kbds)  
Kimberly Lorraine Davis-Jones (voc)  
Folami Bayete Ankoanda-Thompson (voc)

## Pas de stress, des tresses !

Chic était beaucoup basé sur la mode et l'anonymat. Personne ne savait qui on était avant que l'on s'habille en « Chic ». « Maintenant on me reconnaît parce que j'ai des dreadlocks Nile Rodgers



DANS

## LES JARDINS DU JAZZ

Saint-Grégoire, qui n'était quand même pas la dernière roue du brie, l'a dit : « Dans l'action de manger, le plaisir se mêle tellement à la nécessité qu'on ne sait pas ce qui est demandé par le plaisir ou par la nécessité. » Anyway, dans les « Jardins du Jazz », le plaisir est doublé chaque soir pour les fidèles amis et partenaires de « Jazz à Juan », qui peuvent dîner les pieds dans l'eau (pas tout à fait mais très près) en écoutant une céleste musique.



A l'instar des invités de l'Aéroport de Nice Côte d'Azur, 2<sup>e</sup> aéroport de France, venus célébrer à l'invitation de Dominique Thillaud les... célestes étoiles du Jazz.



Et de la société Canon, prestigieux partenaire du prestigieux Jazz à Juan autour de Ludovic Angiolini. Ils ont imprimé que Jazz à Juan était leur festival, et le Petit Journal l'imprime...

## LES ESSENTIELS

« Ce n'est pas le fait de porter le même maillot qui fait une équipe, c'est de transpirer », a dit Aimé « Coach » Jacquet (pour les plus jeunes, c'était quand la France fut... championne du monde de foot !). Ceux qui sont sur la photo, en tout cas, ne peignent pas la girafe ; pour être plus clair, ils n'emmènent pas les poules pisser, comme on disait chez nous. Bien au contraire, ils triment, usinent, turbinent, fignoient, marnent, boulonnent, bref en abattent un max pour apporter chaque jour de l'eau à un moulin qui n'a rien d'un château en Espagne : « Jazz à Juan ». Chaque soir, ils font le festival. Gloire à eux au plus haut des pins !





# Un lendemain qui Jazze à Juan !!!

LE IN - Pinède Gould - 20h30

## BETH HART

Beth Hart, c'est d'abord « The Voice », une voix exceptionnelle, capable de chanter le blues, le rock, le jazz, de murmurer comme de hurler. « De sa voix semblent surgir les cris étirés à l'infini de Janis Joplin, le timbre profond et blues de Ma Rainey, le grain acidulé de Bille Holiday », apologise Paola Genone dans L'Express. Mais Beth Hart, c'est aussi une superbe « show woman », arpentant la scène comme une panthère en cage, fébrile, superbe, foudroyant l'auditoire du bleu de son regard magnétique. Après le succès de « Don't Explain », un album de reprises soul/blues enregistré en collaboration avec le guitariste Joe Bonamassa, Beth Hart nous revient aujourd'hui avec « Bang, Bang, Boom, Boom », un disque qui reflète à merveille le talent de cette chanteuse-pianiste exceptionnelle. Que le public de la pinède se prépare ! A Juan, le temps suspendra son vol, les cœurs vont se mettre à battre au rythme de lady Hart, et les frissons descendront lentement le long des colonnes vertébrales.



© Jeff Katz

## GEORGE BENSON

Crooner légendaire, guitariste surdoué, improvisateur de génie, figure incontournable des « dance floors »... La star est protéiforme et son parcours des plus flamboyants. Initié par Wes Montgomery, George Benson enregistre son premier album « The New Boss of Guitar » en 1964, puis entame une carrière solo jalonnée de triomphes. Son talent et ses prestations attirent très vite Miles Davis qui l'associe à la réalisation de l'album « Miles in the sky » en 1967. Virtuose inégalable, mais aussi chanteur et brillant compositeur, George Benson a signé nombre de succès planétaires (« In flight », « Give me the night » ou « Turn your love around »). Auteur de plus de 30 enregistrements, récipiendaire d'une bonne dizaine de « Grammy Awards », Georges Benson a su élégamment surfer entre plusieurs courants musicaux, notamment le jazz, la pop, la soul, voire même le disco et le funk. Sans jamais oublier ses héros de toujours : Wes Montgomery bien sûr, et puis aussi un certain... Django Reinhardt. A Juan cette année, il fêtera doublement ses noces d'or : c'est en 1964 que sortit son premier enregistrement, c'est en 1964 également qu'il se produisit pour la première fois dans la pinède, en compagnie de « brother » Jack Mc Duff, Joe Dukes et Red Holloway.



© Marco Glaviano

Tarifs : 1<sup>ère</sup> catégorie : 75€ / 2<sup>e</sup> catégorie : 65€ / 3<sup>e</sup> catégorie : 55€ & 28€\* / 4<sup>e</sup> catégorie : 45€ & 23€\*

\* Tarif réduit, destiné aux jeunes de moins de 18 ans, aux étudiants et aux détenteurs de la carte LOL 1625 (sur présentation d'un justificatif).

LE JAZZ OFF

## JAZZ EN SCENE

Antibes - Place De-Gaulle à 18h

Philippe Villa Trio (France - Lauréat « La Ruche »)

Philippe Villa se situe dans ce que l'on pourrait qualifier d'école « romantique » du piano jazz, celle qui va de Bill Evans à Keith Jarrett en passant par Paul Bley. Et comme les pianistes sus-nommés, il parfume son jazz d'effluves de Debussy, Ravel ou Satie. Pratiquant avec talent ce que Brad Meldhau appelle « the Art of the Trio », il joue une musique dont le swing n'est jamais absent, mais avec un sens aigu de la mélodie.



Juan-les-Pins - Petite Pinède à 18h30

Romain Collin trio

S'il n'est pas aussi connu qu'il le mérite sur le Vieux Continent, c'est que ce pianiste Antibois s'est installé à New York et a décidé de faire carrière aux Etats-Unis, où il s'est produit avec des pointures telles Herbie Hancock, Wayne Shorter ou encore George Duke. A l'instar de Brad Mehldau ou d'Avishai Cohen, le jazz élégant et mâtiné de pop de Romain Collin, réussissant la fusion parfaite d'éléments empruntés à la pop, à la world music et à la musique classique (tout en faisant un son typiquement jazz) a tout pour plaire à un large public.

## JAZZ PARADES

Dans la grande tradition de Sidney Bechet, parades dans les rues de la ville avec Les « Trouble-fête », une fanfare inventive où se côtoient instruments cuivrés, piano monté en caisse claire et guitare timbrée.



11h - Vallauris. Place de la Libération

19H - Juan. Promenade du Soleil, Bld Baudoin, Avenue Gallice, Rue Dautheville.

## JAZZ EN TERRASSE

A l'heure de l'apéritif, détente et jubilation jazz au programme :

Café Pimm's. 3, rue de la République à Antibes. De 18h30 à 21h - Apéro tapas jazz, avec chaque soir, une jeune formation.

Hôtel Les Strélitziass. 2, rue Pierre Commanay à Juan. 04.92.93.64.00. / 19h30 - AM Musique trio interprète les plus beaux standards des années 50 à nos jours. Dîner à partir de 19h30 en terrasse. Réservation souhaitée.

## JAZZ CLUB « AROUND MIDNIGHT »

Chaque soir après les concerts, à une... portée de la pinède Gould, les Jam Sessions sur la Plage Les Ambassadeurs (AC Marriott), où stars, musiciens et public se rencontrent et partagent ! Un rendez-vous animé par le chanteur, crooner et pianiste Jon Regen (« un des meilleurs jeunes pianistes de jazz au monde » selon le Washington Post). C'est le Jazz Club de « Jazz à Juan » et c'est cultissime !